

Correction du résumé pour le texte CCINP Lenoble

Ma proposition :

Le mot « Nature », marquant le tout et le principe de / développement individuel, dérive du verbe latin « naître ». D'abord vitaliste, / il désigne le Tout vivant et clairvoyant puis signifie « nation », / pays des ancêtres où l'on naît.

Cette conception double engendre / une logique : la nature d'un être traduit son attachement / inconscient depuis sa naissance à un système familial et national. / L'expression « Mère nature » assimile alors cosmos et cité.

Vivant / et non-vivant ayant été confondus longtemps, l'expérience humaine / originelle de la nature a donc été celle d'un / être faible dépendant d'un grand vivant qui le dépasse. 110

Proposition de Robin :

La Nature désigne simultanément un Tout et le principe de / croissance d'un être. Ce dernier a une origine antique /, la Nature étant historiquement considérée gigantesque et intelligente.

De plus, / chaque homme a sa propre nature et la Nature désigne /alors le créateur de l'ensemble des humains, ceux-ci / formant une nation. Nous remarquons alors le parallèle entre les /« Enfants de la nation » et la « Mère-nature », liés par / un même développement.

Or, on a souvent, comme les géologues, / considéré vivantes et conscientes des matières pourtant inertes. La Nature / apparaît donc originellement vénérable face à l'homme chétif. Finalement, / elle est avant tout comme un parent pour l'homme. / (110 mots)

Correction de résumé pour le texte CCS Morizot

Ma proposition

Par la dégradation des milieux naturels et de la biodiversité qu'elle produit, la crise écologique affecte le monde de l'homme et le monde du vivant, mais altère également la relation qu'ils entretiennent. À la crise du modèle capitaliste extractiviste s'ajoute une crise de nos rapports au /⁵⁰ vivant qui nous impose de réagir, comme différentes expériences politiques et scientifiques contemporaines le montrent.

Cette crise de la sensibilité s'explique par la tradition occidentale qui a instauré une séparation nette entre sphère humaine et sphère du vivant uniquement envisagée à l'aune de son instrumentalisation économique, de son /¹⁰⁰ pouvoir régénérateur ou de son potentiel affectif et métaphorique. L'homme se voit ainsi extérieur au vivant, ne lui accorde aucune considération et n'en a plus qu'une expérience amoindrie comme le prouvent la difficulté des enfants à inventorier des formes vivantes (quand ils discernent aisément marques et objets /¹⁵⁰ fabriqués) ou le peu d'attention portée à la richesse infinie des chants animaux.

Loin de n'offrir qu'un moment d'apaisement, ces derniers témoignent au contraire d'une vie foisonnante pour celui capable d'un effort d'écoute et de rupture avec la position anthropocentrée dominante. Il s'agit ainsi bien de /²⁰⁰ réapprendre à percevoir et à connaître le vivant pour rétablir nos liens avec lui. (218 mots)

Proposition de Salahaddin

La crise que nous subissons est une crise multi-sociétale et une crise des êtres vivants entraînée par le réchauffement climatique. Je suppose qu'elle est, plus généralement, d'ordre relationnel. En effet, elle dépend des politiques économiques productivistes et de la place que le vivant tient dans nos vies. / Elle nous enjoint donc à changer la nature de nos relations avec le vivant.

Abordons cette crise par une de ses facettes plutôt méconnue : celle de la sensibilité. Les liens que nous partageons avec le vivant sont d'ordre naturel ; ceux avec les humains sont d'ordre socio-politique. On en vient / donc à considérer les vivants comme des objets, ce qui est la cause de cette crise de la sensibilité. Par cette expression, j'entends, plus exactement, une perte de notre sensibilité au vivant non-humain : cause et conséquence de cette crise.

Nous interprétons les cantonades d'animaux en silence : ils / sont tout autre, traduisant une effervescence d'activités où chacune d'elles est une aventure cosmique. Ce que l'on nomme « campagne » est en fait un marché aux puces, rendant absurde l'idée de silence. Enfin, vivre loin de la nature nous a fait perdre cette capacité à l'interpréter / car nous y avons été conditionnées. Il reste désormais à rendre palpable cette véritable richesse environnante. (216 mots)